

# le catalyseur

Lettre d'information de l'UIC Ile de France - N° 51 - OCTOBRE 2005



Deux phénomènes majeurs marquent le monde actuel. Ils entrent en résonance et bousculent les stratégies, les structures et les modes de pensée habituels.

Un quart de l'humanité s'invite avec force à la table du progrès : Chine, Inde, Brésil, les pays émergents. La Chine dispose de cadres bien formés, en nombre comparable en valeur absolue à celui des cadres de l'Union, d'un réservoir énorme de main d'œuvre à faible coût, d'un marché solvable de plusieurs centaines de millions de personnes. Il en résulte une **concurrence redoutable par les coûts**. S'y ajoutera très vite la **concurrence par l'innovation**.

Au même moment, le **cinquième de l'humanité**, qui a bâti son bien-être sur le modèle de développement suivi depuis le 19<sup>e</sup> siècle, découvre les risques de ses effets cumulés et s'en effraie. Ce modèle confère aujourd'hui à l'homme une puissance telle qu'il est devenu une « force de la nature ». Il prend peur devant son incapacité à la maîtriser. Sa peur s'accroît en voyant un quart de l'humanité s'engager dans ce modèle en brûlant les étapes.

Les risques redoutés deviennent alors des dangers probables. La résonance de ces deux phénomènes conduit au concept de **développement durable**. Il n'a de sens qu'à la condition d'être mondial et que chacun en accepte les

## Chimie et innovation : un couple stratégique pour la France et l'Union européenne

par François GUINOT\*

trois composantes indissociables **d'efficacité économique**, de **prudence écologique** et de **solidarité humaine**.

Cela signifie des transferts massifs et rapides de technologies modernes vers les pays émergents. A défaut, l'augmentation de leurs pollutions excédera largement les réductions que réaliseraient à grand frais les pays industrialisés. Ceux-ci seraient alors deux fois perdants, avec un différentiel aggravé de coûts et une planète globalement dégradée. Ces transferts aggraveront la concurrence. Celle-ci impose à l'Union Européenne une **stratégie de maintien permanent d'une avance technologique**.

La **Chimie**, Science et industries, est **au cœur de cette stratégie**. Elle a, dès l'origine, été le moteur le plus entraînant de notre modèle de développement. Ce modèle aujourd'hui rejeté, la chimie qui l'a si bien servi est rejetée avec lui. Cette logique apparente masque une **erreur stratégique majeure**. Nous touchons là la clef principale

du « **problème d'image** » de notre industrie. Certains pensent le traiter par des surinvestissements en communication. Investissements sans retour, selon moi, si la chimie n'est pas au préalable **déconnectée du modèle ancien**.

La chimie sera le moteur le plus puissant du modèle en devenir, le développement durable. Mais il ne suffit pas que nous le disions. Nous ne sommes pas d'abord devant un problème de communication, mais avant tout devant un problème d'innovation.

La chimie, en Europe et en France, doit se lancer dans un mouvement d'innovation de grande ampleur, perceptible par l'opinion publique. Dans aucun domaine, une stratégie de maintien permanent d'avance technologique ne réussira sans chimie innovante : énergies, transports, habitat, agriculture, agroalimentaire, textiles, matériaux, santé, TIC... Non vraiment, dans aucun domaine.

Les problèmes que rencontrent nos structures, dans nos organisations profession-

nelles ou scientifiques et techniques ne tiendraient-ils pas pour beaucoup à ce que ces structures collent encore à un modèle en voie de disparition ? A ce que les moyens disponibles limités sont alloués majoritairement à la défense d'une chimie attaquée par ceux qui veulent hâter la fin de ce modèle, au lieu de soutenir une chimie d'innovation porteuse de ce modèle en devenir ? A ce que cette défense nous enferme dans nos frontières traditionnelles, alors que nous devons nous ouvrir à tous les domaines que la chimie est capable d'enrichir ?

« REACH » est-il conçu pour hâter le rejet de la chimie ou pour être le levier d'une chimie nouvelle, vecteur d'avance technologique ?

\* François GUINOT est Président de l'Académie des technologies, Président de la Société de Chimie Industrielle et vice-Président de la Fédération Française des Chimistes.  
Mél : [President@academie-technologies.fr](mailto:President@academie-technologies.fr)

« REACH » regardé comme négatif, tous les efforts sont employés à tenter d'en limiter les dégâts ; considéré comme levier, nous devons nous battre pour que l'Union exprime une **politique industrielle ambitieuse pour la chimie européenne**, positionnant cette réglementation au service de cette politique.

Le **rapport GARRIGUES\*** marque-t-il l'intention de la France de soutenir une telle politique ? Le système français de Recherche et d'Innovation devrait connaître une refonte de sa stratégie, de sa gouvernance, de l'évaluation de ses performances par la **Loi d'Orientation et de Programmation (LOPRI)** qui entre en discussion. Il s'agit en particulier de corriger, par un renforcement des partenariats entre Recherche publique et privée le défaut majeur de la difficulté actuelle pour les PMI d'accéder à ces partenariats.

Les partenariats devront jouer leur rôle dans le développement de ce que l'on appelle la **chimie « verte »**, qui est pour l'essentiel la **mise en conformité** de la chimie traditionnelle avec le concept de **développement durable**. Revoir les procédés, les matières premières, les consommations énergétiques, la taille des réacteurs, celle des installations, imaginer de nouvelles réactions sans aucun rejet, etc. ... Cette **« chimie verte »** est une **base indispensable** et doit faire l'objet de gros efforts en France. Mais elle **ne suffira pas** à faire de la **chimie le moteur du développement durable**.

La multitude des activités humaines qui nécessitent des apports novateurs de la chimie pour s'engager dans ce concept, appelle à un foisonnement d'idées, de travaux, d'innovations, de financements, d'entrepreneurs, d'entreprises qui relèvent

d'une politique volontariste de partenariat. Notre richesse en PMI, notre capacité à faire naître des entreprises nouvelles doivent répondre à cet appel.

Sur les **67 « pôles de compétitivité »** récemment retenus par le gouvernement, **deux seulement** portent un **label chimie**. Combien parmi les autres seraient renforcés par l'implication de chimistes ? **Demain**, la LOPRI permettra la création d'**« Instituts CARNOT »** à l'image des « Instituts FRAUNHOFER » appréciés en Allemagne. Ces instituts rassemblent formation, recherche et entreprises qui soutiennent cette recherche. Ces dépenses de recherche en partenariat feront l'objet d'un abondement significatif par l'Etat. Saurons-nous faire naître des « Carnot » à caractère chimique ? Espérons que oui.

La stratégie d'innovation est une **stratégie de mouvement**. Ne l'abandonons pas avec nos anciennes structures, nos vieilles armures forgées pour une stratégie de défense. C'est le sens de la récente création de la **Fédération Française des Chimistes (FFC)**. En rassemblant les activités dispersées de vénérables sociétés savantes, elle souhaite se mettre au service des chimistes et de leur participation à ce mouvement, œuvrer à la reconnaissance de la chimie par les décideurs et l'opinion publique comme un élément majeur de cette stratégie.

Le **CATALYSEUR** justifie son appellation en m'ouvrant ses colonnes. Il me donne la chance de recueillir vos réactions et vos propositions. Elles me seront précieuses, pour la FFC comme pour l'Académie des technologies, préoccupées de l'avenir de la chimie en France.

\*cf [www.uic-idf.fr](http://www.uic-idf.fr), rubrique Actualités : "La chimie à l'horizon 2015"